

Neuvaine
au Cœur
de Marie

ANNÉE 2023



Le Cœur de Marie et la vie en synodalite

Introduction

L'année dernière, le thème de la neuvaine au Cœur de Marie était centré sur “la confession de Dieu”, qui est le premier aspect cordimarial mis en évidence dans la déclaration du XXVI^e chapitre général “Querida Congregación”. Nous nous sommes donc consacrés à la méditation et à la prière avec l'hymne du Magnificat. Cette année, nous proposons d'interrompre l'approfondissement de la séquence de ces traits caractéristiques, pour contempler le Cœur de Marie comme source d'inspiration pour le voyage synodal que nous faisons en tant que Peuple de Dieu.

Cette neuvaine s'articule autour des trois dimensions qui apparaissent dans le thème du XV^e Synode des évêques : “Pour une Église synodale : communion, participation et mission”. En cette heure synodalisée, nous sommes appelés à “marcher ensemble”, à “faire avec les autres” et à nous rencontrer avec le désir profond de contribuer au renouveau de l'Église. Ce nouveau temps ecclésial et cette neuvaine en mémoire du Cœur de Marie nous offrent une nouvelle occasion de continuer à ouvrir et à tracer des chemins. A partir de la vocation que nous avons reçue, nous voulons continuer à répondre en synergie aux défis de l'époque dans laquelle nous vivons.

Le schéma de la neuvaine comporte quatre parties. Dans la partie introductive, nous trouvons une monition, un hymne (chaque communauté peut choisir celui qui lui convient le mieux), une salutation et la prière d'ouverture. La deuxième partie est centrée sur la proclamation d'un texte biblique, suivie d'un bref moment de silence contemplatif. La troisième partie, intitulée "Méditer avec Marie", propose de brèves réflexions sur le thème de la neuvaine et des textes complémentaires (tirés des écrits du P. Claret ou d'autres auteurs), qui peuvent éclairer les réflexions. Dans la dernière partie, nous avons les prières d'oraison, le Notre Père, la prière de conclusion, la bénédiction et l'hymne final. Chaque communauté peut utiliser ce matériel comme elle l'entend, en essayant de l'adapter à ses besoins.



UNE COMMUNAUTE UNIE PAR LA VERTU ET A L'IMAGE DE LA TRINITE

1. Monition d'entrée

Marie vit en symbiose avec Dieu. Elle est appelée "icône de la Trinité" parce que son cœur reflète les relations d'amour du cœur de Dieu. Et Marie vit la communion des saints : elle est la femme du cœur nouveau, un cœur pour la communion. Origène disait : "Là où il y a le péché, nous nous dissociions en multitude, les divisions, les schismes, les hérésies et les querelles apparaissent, et là où se trouve la vertu par l'œuvre de l'Esprit, il y a l'union". Marie est innocente et totalement sainte. Puisque l'Esprit habite en elle, admirable bâtisseur d'unité, elle favorise l'unité et peut être appelée "mère de l'unité". Nous nous sentons particulièrement unis à elle, dont nous voulons exprimer l'amour et l'unité au cours de ces journées.

Hymne.

Salutation liturgique.

Prière: Ô Dieu, qui es notre Père et notre Mère, alors que nous nous préparons à célébrer la fête du Cœur Immaculé de Marie, tu nous appelles à mettre en œuvre ton exemple d'unité dans la Trinité indivise. Comme Marie a accompagné les apôtres au Cénacle pour recevoir l'Esprit Saint et atteindre l'unité d'esprit et de cœur, accorde-nous de répondre constamment à ton appel à reconnaître la présence de ton Fils Jésus en chacun de nous et ainsi de rester et de demeurer toujours unis, afin d'être ses témoins au milieu de nous. Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

2. La Parole de Dieu

Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père. Il déclara : « Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche : alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours. »

Alors, ils retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche, – la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat.

A leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient

habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques. Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères (Actes des Apôtres 1, 4-5.12-14).

Le silence contemplatif.

3. Méditons avec Marie

Pour la communauté chrétienne, l'expérience de la Pentecôte est à la fois trinitaire et mariale. Elle est trinitaire en raison de l'envoi de l'Esprit Saint, promis par le Père, et de la conduite de Jésus. Elle est mariale parce que Marie est présente et accompagne les apôtres et les disciples. L'attente de l'envoi de l'Esprit Saint par le Père a été un acte communautaire grâce à la prière (cf. Ac 1, 14) et à l'étude commune des Écritures (cf. Ac 1, 15-22). Cela montre l'importance de l'unité et de la décision spirituelle dans l'accomplissement de la vocation missionnaire de l'Église, telle que Jésus l'a prophétisée. La prière de Jésus au Père pour l'unité de ses disciples (Jn 17, 21) est accomplie par l'Esprit Saint, qui rassemble tous les hommes en une seule communauté, comme ce fut le cas lorsque saint Pierre prêcha à des personnes de cultures et de nations différentes le jour de la Pentecôte. Comme le Père, le Fils et le Saint-Esprit forment une unité, nous sommes appelés à construire nos communautés dans l'unité et à en témoigner en restant un dans le Christ sans distinction entre nous (cf. Gal 3, 28).

Cet appel à l'unité à l'image de la Trinité nous rappelle les divisions entre nous fondées sur les différences sociales, religieuses,



géographiques et économiques. L'orgueil est le premier facteur de la genèse de ces divisions. Les différents dons de l'Esprit Saint nous poussent à lutter contre nos tendances égoïstes à creuser le fossé qui nous sépare. Nos différences sont positives lorsqu'elles sont utilisées comme des engagements complémentaires pour construire nos communautés.

L'accompagnement des apôtres et des disciples par Marie est un autre moyen de renforcer nos liens fraternels. Elle a préparé les membres du Cénacle par son exemple. Alors qu'ils se préparaient à accueillir l'Esprit Saint dans leur vie, Marie est devenue leur modèle de prière et d'écoute de la Parole. Dans son Évangile, saint Luc décrit Marie comme une personne qui vivait avec son cœur, en gardant et en méditant les actions de Dieu (cf. Lc 2, 19.51).

Cela signifie qu'elle n'a pas oublié les "grandes choses" que Dieu a faites dans sa vie ; au contraire, elle s'en est souvenue et les a méditées. C'est ainsi qu'elle a enseigné à la communauté de la chambre haute à accueillir la Parole de Dieu dans son cœur et à l'imprégner de sa résonance. Le résultat est visible dans la prédication de saint Pierre avant et après la venue de l'Esprit Saint. Elles débordaient de preuves de l'accomplissement des promesses de Dieu en Jésus-Christ. Aujourd'hui, nous sommes invités à être des auditeurs passionnés de la Parole. Cela signifie que nous devons avoir la Parole de Dieu dans nos cœurs, de sorte que nos cœurs n'existent que pour la Parole de Dieu.

C'est ce qu'ont vécu nos premiers missionnaires à Vic, comme en a témoigné un prêtre dominicain du couvent Saint Dominique de Vic, alors qu'ils partaient pour le ministère de la Parole. Il semblait qu'ils sortaient du cénacle remplis d'ardeur pour la Parole de Dieu. C'était une communauté modelée sur la Sainte Trinité.

4. Textes complémentaires

Ô Marie, ma mère et mon espérance, consolation de mon âme et objet de mon amour! Souvenez-vous des nombreuses grâces que je vous ai demandées jusqu'ici ; vous me les avez toutes accordées. Est-ce que, par hasard, votre réservoir inépuisable serait maintenant épuisé? Non, on n'a jamais entendu dire et on n'entendra jamais dire qu'aucun de vos dévots serviteurs ait été repoussé. Vous voyez, ô Notre-Darne, que tout ce que je vous demande se rapporte à la plus grande gloire de Dieu et à ta vôtre ainsi qu'au salut des âmes. c'est pour cette raison que j'espère l'obtenir et que je l'obtiendrai. Pour que vous m'exauciez plus promptement, je ne mettrai pas de l'avant mes mérites car je n'en ai pas. Je vous dirai que, comme fille que vous êtes du Père Éternel, comme mère du Fils de Dieu et épouse de l'Esprit-saint, il est convenable que vous veilliez à l'honneur de la Trinité Sainte, dont l'âme de l'homme est une vivante image, image lavée par le sang de Dieu fait homme. (Aut 162).

5. Prière universelle

Nous t'offrons nos prières, Dieu notre Père, par l'intercession de Marie, notre Mère, modèle d'unité selon la Trinité pour nos communautés:

Avec confiance en ton amour, nous te prions, Seigneur.

- *Remplis-nous de zèle pour répondre à l'amour du Père ?*
- *Conduis-nous à nous aimer les uns les autres comme Jésus nous aime...*
- *Rends-nous généreux en vivant les dons de l'Esprit Saint...*
- *Conduis-nous à rechercher l'unité dans nos communautés et dans l'Église...*
- *Donne-nous un cœur qui murmure tes paroles vivifiantes...*

Prières spontanées... Notre Père....

Prière finale: Ô Dieu, notre Père, nous te remercions de tout cœur pour le don de notre vie communautaire. Par les divers dons de l'Esprit Saint, tu nous invites à construire nos communautés en nous complétant les uns les autres dans nos besoins. Comme Marie a accompagné maternellement la communauté des Apôtres et des disciples, puissions-nous écouter ses conseils maternels, méditer tes paroles vivifiantes et nous convertir pour nous engager à l'unité entre nous. Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

Bénédiction finale.

Un hymne marial approprié.



1. Monition d'entrée

Nous sommes l'Eglise, et non un agrégat ou une collection d'individus. Si nous avons Dieu pour Père, il est impossible de ne pas avoir l'Eglise pour mère ; si nous appartenons au Seigneur, il est impossible de ne pas être membres de son corps ecclésial ; si nous sommes un temple de l'Esprit, il est impossible de ne pas faire partie de la créature de l'Esprit qu'est l'Eglise. Nous avons un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père. Nous partageons une histoire, une vie, une manière de voir le monde et de l'habiter, une espérance dans le temps et au-delà du temps, des joies, des peines et des soucis. Nous marchons ensemble vers cette plénitude que nous appelons le Royaume de Dieu.

Marie appartient au peuple d'Israël et n'en est pas coupée ; elle se sent héritière de l'histoire et de la tradition de ce peuple et partage ses espoirs. Elle fait partie de l'assemblée de Yahvé, mais elle est loin de l'esprit sectaire des "pauvres" de Qumrân. Nous la voyons intégrée dans la communauté chrétienne primitive et nous la reconnaissons comme membre, type, exemple et mère de l'Eglise : elle a une âme ecclésiale. Elle n'a pas ce cœur hautain qui s'enorgueillit de sa propre justice et remercie Dieu de ne pas être comme le reste des hommes (cf. Lc 18, 11). Marie se sait l'humble servante sur laquelle Dieu a posé son regard embellissant.

Hymne.

Salutation liturgique.

Prière

Dieu miséricordieux, notre Père, alors que nous nous réunissons pour méditer sur notre vocation en tant que membres de l'Église, nous te remercions de nous avoir appelés à participer à ce sacrement du salut. Par lui, tu nous appelles à renaître de l'eau et de l'Esprit et à t'adorer en esprit et en vérité. Tu fortifies notre vie fraternelle au milieu des différences et des difficultés. Répands ton Esprit sur nous pour que nous soyons une communauté centrée sur la Parole de Dieu et l'Eucharistie, capable de sortir et de témoigner de ton amour compatissant. Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

2. La Parole de Dieu

Prenons une comparaison : le corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi

pour le Christ. C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit. Le corps humain se compose non pas d'un seul, mais de plusieurs membres. Le pied aurait beau dire : « Je ne suis pas la main, donc je ne fais pas partie du corps », il fait cependant partie du corps. L'oreille aurait beau dire : « Je ne suis pas l'œil, donc je ne fais pas partie du corps », elle fait cependant partie du corps. Si, dans le corps, il n'y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre ? S'il n'y avait que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs ? Mais, dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l'a voulu. S'il n'y avait en tout qu'un seul membre, comment cela ferait-il un corps ? En fait, il y a plusieurs membres, et un seul corps (1 Cor 12, 12-20).

Le silence contemplatif.

3. Méditons avec Marie

Nous sommes appelés à être l'Eglise par notre nouvelle naissance d'eau et d'Esprit et nous faisons donc l'expérience de mourir au péché et d'être ensevelis avec le Christ pour ressusciter avec lui, ce qui nous rappelle que nous sommes de nouvelles créatures dans le Christ. Comment vivons-nous cette expérience dans notre vie quotidienne ?

En tant qu'Eglise, nous sommes appelés à adorer le Père en Esprit et en vérité, en transcendant les attachements aux rituels et aux rubriques. De même que la communauté chrétienne primitive se réunissait chaque jour pour rompre le pain et écouter la Parole



de Dieu, nous sommes aujourd'hui appelés à examiner notre adoration de Dieu en Esprit et en vérité à travers l'Eucharistie et la Parole de Dieu.

Notre engagement à être l'Eglise nous appelle à participer constamment à la mission de Dieu. Chacun de nous est invité à construire l'Eglise à partir des dons reçus de l'Esprit Saint ; c'est ainsi que nous répondons à la Mission de Dieu. Il ne s'agit pas de multiplier les institutions de nos ministères, mais de rendre les institutions charismatiques de la mission de Dieu. Comment équilibrer nos attitudes institutionnelles et nos attitudes évangéliques ?

Notre engagement à être Eglise nous conduit à dépasser les attitudes mondaines et à revêtir le Christ. La tentation d'être séduits par ce monde et ses passions aveugle notre vision d'être des témoins de la Parole. Notre attachement à ce monde va à l'encontre de notre appel à être Eglise. Marie, notre Mère, était une pèlerine qui a transcendé les attitudes du monde et a découvert Dieu, qui est toujours avec les pauvres et les marginaux. Notre appel à être Eglise est une grâce pour fixer nos yeux sur le Royaume de Dieu en nous détournant de nos attaches et attitudes mondaines.

4. Textes complémentaires

L'avenir de l'Eglise.

“L'Eglise de demain sera petite et, dans une large mesure, elle devra recommencer à zéro. Elle ne pourra plus remplir de nombreux bâtiments construits au temps de la splendeur. Elle perdra, en même temps que le nombre de ses fidèles, beaucoup de ses privilèges dans la société. Elle se présentera avant tout comme une communauté dans laquelle on n'entre que par décision volontaire. En tant que petite communauté, elle exigera beaucoup plus de l'initiative de ses membres. Elle adoptera certainement de nouvelles formes de ministère et ordonnera au sacerdoce des chrétiens testés professionnellement... Ce sera une Eglise d'une spiritualité plus profonde... Mais de cette Eglise plus spirituelle et plus simple naîtra une grande force. En effet, les habitants d'un monde entièrement planifié souffriront d'une solitude indicible. Lorsque Dieu disparaîtra de leur vie, ils feront l'expérience de leur totale et terrible pauvreté. C'est ainsi qu'ils découvriront la petite communauté des croyants comme quelque chose de tout à fait nouveau, comme une espérance, comme une réponse qu'ils ont toujours cherchée en secret” (Prof. Joseph Ratzinger, 1969).

5. Prière universelle

Soutenus par l'intercession du Cœur de Marie, mère et disciple dans le Peuple de Dieu, présentons au Seigneur notre besoin d'être Église:

Avec confiance en ton amour, nous te prions, Seigneur.

- Accorde santé et sagesse à notre Saint-Père, le pape François....
- Conduis nos évêques et nos prêtres à s'engager dans leur appel à être l'Église....
- Renforce nos laïcs dans leurs luttes quotidiennes afin qu'ils puissent être tes témoins dans ce monde...
- Aidez toutes les familles à grandir dans leur engagement à être Église dans leurs situations familiales....

Prières spontanées... Notre Père....

Prière: Dieu, Père aimant, ouvre nos cœurs et nos esprits pour que nous prenions conscience de ton appel à nous unir en une seule Eglise. Aide-nous à reconnaître en chaque frère la présence de ton Fils pour répondre à son appel à vivre et à travailler pour ton Royaume sur terre. Forgés dans la forge du Cœur de Marie, aide-nous à avoir un cœur aimant, attentif et mystique pour nous aimer tendrement les uns les autres, pour prendre soin les uns des autres avec attention et sollicitude, et pour rester toujours unis à toi. Par le Christ, notre Seigneur. Amen

Bénédictio finale.

Un hymne marial approprié.



Troisième jour

NOUS SOMMES DES PERSONNES EN MOUVEMENT QUI MARCHENT ENSEMBLE

1. Monition d'entrée

Nous ne sommes ni une communauté installée dans ce monde et conforme à celui-ci, ni un groupe vagabond, sans orientation ni direction. En tant que peuple en marche, nous sommes des compagnons de voyage. Nous sommes en route vers Dieu, qui est notre destination et la destination de toute la création.

Marie pratique la "marche ensemble" : chaque année, elle fait partie de la caravane qui monte à Jérusalem pour célébrer la grande fête de la Pâques et, à son retour, elle se joint à la suite qui retourne à Nazareth (cf. Lc 2, 41-44) ; après que Jésus ait accompli le signe inaugural de son ministère à Cana, sa mère descend avec lui, ses frères et ses disciples à Capharnaüm (cf. Jn 2, 12). Et Marie pratique l'"être ensemble" : nous la trouvons dans la chambre haute avec les disciples, avec quelques femmes et avec les frères de Jésus. Ce cœur qui accompagne la marche du groupe en voyage et participe aux rythmes de la vie domestique est un maître dans l'art de vivre ensemble.

Hymne.

Salutation liturgique.

Prière: Dieu, qui es notre Père et notre Mère, nous te rendons grâce de nous avoir appelés à marcher avec toi et avec nos frères et sœurs. Depuis que tu as appelé ton peuple et que tu lui as confié ta mission, tu as commencé à marcher avec lui, le fortifiant et le guidant. De même que tu as fait voir aux Hébreux tes merveilles et ta providence dans ta marche avec eux, de même tu nous combles de tes bonnes surprises. De même que ta parole les a guidés, de même tu nous enseignes à découvrir ta volonté et à lui obéir. Augmente en nous la foi pour croire que tu es toujours avec nous et que nous ne sommes jamais seuls. Ouvre nos yeux pour te reconnaître dans nos communautés lorsque nous partageons ta Parole et ton Eucharistie. Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

2. La Parole de Dieu

Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur

dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, Elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » (Luc 24, 13-33).

Le silence contemplatif.

3. Méditons avec Marie

L'Eglise synodale nous rappelle toujours que nous ne sommes pas seuls. Jésus et ses disciples nous accompagnent. C'est pourquoi nous disons que le salut chrétien est toujours communautaire. Tous doivent être sauvés. L'Eglise en marche nous rappelle constamment de reconnaître cet accompagnement et d'accroître notre foi en la présence invisible de notre Seigneur. Au début, nous semblons considérer cette présence mystérieuse comme allant de soi, mais ensuite nous sommes étonnés de cette réalité qui se manifeste à travers des personnes, des événements et des réalisations. Ceux qui



cherchent Jésus finissent par dire que c'est Lui qui nous précède dans la recherche. Cette marche mystérieuse de Dieu avec nous nous pousse à être reconnaissants pour le don de la foi qui nous fortifie dans les moments d'obscurité.

Cette marche ensemble nous conduit à une rencontre. Abraham a rencontré Dieu et a vu l'accomplissement de sa promesse. Les expériences de l'exode et de l'exil du peuple d'Israël montrent comment leur rencontre avec Dieu les a conduits à la liberté et à la maturité spirituelle. Le voyage de Marie à la rencontre d'Élisabeth nous a apporté son Magnificat, qui montre l'action libératrice de Dieu. Son retour à Jérusalem avec saint Joseph a révélé que son fils était pleinement impliqué dans les affaires de son Père. Cela nous amène à nous demander si nous vivons notre marche avec Dieu comme une rencontre, une expérience entre un Je et un Tu.

Notre marche avec Dieu nous amène à l'écouter attentivement. Dieu nous parle tous les jours. Marie, lors des noces, a été poussée à écouter le besoin de vin et à donner de la joie à tous ceux qui étaient rassemblés là. Les disciples d'Emmaüs, en écoutant Jésus, ont fait l'expérience que ses paroles irrésistibles leur réchauffaient le cœur. La simple présence et les expressions des personnes nous obligent à lire leurs pensées et à les écouter. Ainsi, l'appel synodal à nous écouter les uns les autres dans notre cheminement ensemble nous amène à nous interroger sur notre désir de passer du temps avec les gens pour les écouter patiemment et pour discerner leurs besoins et notre réponse.

4. Textes complémentaires

Un autre moyen de faire du bien, c'est les conversations familières. Quel bien elles produisent! Parmi les premiers membres de la compagnie de Jésus, il y avait un frère qui était chargé des achats. Il sortait tous les jours pour remplir les devoirs de son emploi et, dans ses conversations avec les gens, il était si édifiant et si aimable qu'il a converti plus d'âmes que n'importe quel missionnaire. Cet exemple, que j'ai lu quand j'étais séminariste, m'avait fait une si grande impression que je me suis toujours appliqué à l'imiter, en profitant des circonstances les plus banales. (Aut 334).

Lorsque j'étais en voyage et que des personnes se joignaient à moi sur la route, j'entamais volontiers la conversation avec elles. À la vue des fleurs, je disais par exemple: "De même que les plantes produisent des fleurs si belles et d'un parfum si agréable, de même, nous aussi, nous devons cultiver dans notre âme toutes sortes de vertus. La rose nous enseigne la charité; le lys nous fait penser à la pureté, la violette à l'humilité, etc". Comme dit saint Paul: « Nous devons être partout la bonne odeur de Jésus-Christ . » Un arbre chargé de fruits évoquait tout naturellement les bonnes œuvres que doit faire chacun de nous s'il ne veut pas ressembler aux deux figiers de l'Évangile. En longeant une rivière, je rappelais que notre vie s'en

va comme l'eau et qu'elle coule vers l'éternité. Le chant des oiseaux me permettait de dépeindre les délices du ciel, où nous chanterons sans fin un cantique nouveau. Grâce à ces conversations familières sur tant de sujets, mes compagnons de route éprouvaient ce que l'Évangile rapporte des disciples d'Emmaüs. De plus, cela évitait des conversations inutiles, oiseuses et peut-être des médisances. (Aut 336).

5. Prière universelle

Soutenus par l'intercession du Cœur de Marie, mère et disciple dans le Peuple de Dieu, présentons au Seigneur notre besoin d'être Église :

Avec confiance en ton amour, nous te prions, Seigneur.

- Bénis de la santé, de la joie et de la paix tous ceux qui nous accompagnent dans toutes nos entreprises...
- Donne-nous la générosité de passer du temps avec les personnes qui partagent leur vie avec nous, de faire de notre rencontre un lieu de confiance et de respect mutuels...
- Accorde-nous la sagesse de percevoir les luttes intérieures de nos frères et sœurs et de les aider à les surmonter...
- Augmente en nous la foi que tu marches toujours avec nous et notre engagement généreux pour la cause du Royaume....
- Rends nos conversations fructueuses et ouvre la voie à la délibération et au discernement....

Prières spontanées... Notre Père....

Prière finale : Père aimant, nous te remercions de nous avoir fait prendre conscience de ton chemin avec nous. Nous croyons que tu marches avec nous, tes enfants, en nous tenant par la main sur le bon chemin. Tu entends nos gémissements et nos désirs et tu viens toujours à notre secours. Sachant que tu nous écoutes, puissions-nous nous écouter les uns les autres et faire en sorte que notre recherche de la vérité soit profonde et engagée. Comme Marie, notre Mère, a accompagné les apôtres, aide-nous à nous laisser accompagner par elle. Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

Bénédictio finale.

Un hymne marial approprié.

PARTICIPATION : TOUS, NOUS SOMMES SUJETS ET ACTEURS

1. Monition d'entrée

L'Église n'est pas un théâtre où certains sont acteurs et d'autres spectateurs. Nous sommes tous coresponsables : le présent et l'avenir de la foi, de la vie ecclésiale et de la mission concernent tout le monde. Nous ne sommes pas une masse amorphe ; l'Église a une structure : en son sein, il y a différents ministères et charismes. Dans l'Église, nous devons être à l'écoute de tous, en particulier des pauvres et des exclus. La vie de l'Église exige une participation collective.

Marie appartient aux pauvres de Yahvé. Ils ont une confiance totale en Dieu, mais ils ne sont pas des sujets passifs et apathiques. Elle a vécu son appartenance au peuple de l'Alliance à partir de son identité personnelle et de sa vocation. Dieu n'a pas eu à la forcer à accepter l'incarnation. Elle n'est pas non plus allée à contrecœur et comme traînée sur la montagne de Judée : "La grâce de l'Esprit Saint ignore la lenteur de l'effort" (saint Ambroise), c'est une grâce qui l'emporte sur ses ailes. Avec son voyage et son magnificat, il a réalisé la devise de saint Augustin : "Chanter et marcher". C'est la devise du peuple de Dieu en tant que peuple synodal : "Marche, peuple de Dieu".

Hymne.

Salutation liturgique.

Prière: Ô Dieu, qui es notre Père et notre Mère, nous te remercions pour tes dons répandus sur les membres de notre communauté. Chaque don est une manifestation de ton amour. Une grande variété de dons enrichit nos communautés, les rendant belles et joyeuses. Tu déverses tes dons sur nous et tu nous invites à exercer les ministères qui en découlent. Tu nous appelles à partager les dons et à travailler à l'unité de l'Église. Donne-nous la grâce de découvrir tes dons et de les développer dans nos vies, afin que nous puissions passer de notre égoïsme à une vie orientée vers la communauté. Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen

2. La Parole de Dieu

Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. À celui-ci est donnée, par l'Esprit, une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; un autre reçoit, dans le même

Esprit, un don de foi ; un autre encore, dans l'unique Esprit, des dons de guérison ; à un autre est donné d'opérer des miracles, à un autre de prophétiser, à un autre de discerner les inspirations ; à l'un, de parler diverses langues mystérieuses ; à l'autre, de les interpréter. Mais celui qui agit en tout cela, c'est l'unique et même Esprit : il distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier (1 Cor 12, 4-11)

Le silence contemplatif.

3. Méditons avec Marie

Nous sommes une communauté construite sur les charismes reçus de l'Esprit Saint. Nous les vivons au quotidien. C'est pourquoi nos communautés doivent être vivantes et engagées. Nous vivons de nos charismes. En tant que dons divers réunis au service de la cause commune, nos communautés sont appelées à être charismatiquement riches et interpersonnellement belles. En commençant par notre vocation, nous découvrons une variété de dons, tels que les conseils évangéliques, la vie communautaire et les engagements pastoraux. Tous ces éléments montrent comment nous les exerçons, ou comment certains ne sont pas découverts et d'autres ne sont pas utilisés pour différentes raisons. Il est bon de se demander si nous vivons de nos charismes ou non.

La pratique des dons de l'Esprit Saint a lieu dans nos communautés et nos ministères. L'Esprit Saint donne ses dons comme il le veut ; cela ne dépend pas de nos efforts. Ils sont donc purement des dons de sa générosité et de sa bonté. Cette générosité nous oblige à être généreux en les vivant avec nos frères et sœurs. Plus nous exerçons les dons de l'Esprit Saint, plus ils se développent. Un charisme nous fera découvrir de nombreux charismes. Notre vie



communautaire est joyeuse lorsque nous nous impliquons dans ses dynamismes à partir de nos dons charismatiques, qui sont toujours la source de notre force pour résister aux défis. Vivre la vie de consécration à partir des dons charismatiques nous appelle à examiner la source de notre joie dans notre vie missionnaire.

Marie était remplie de la puissance de l'Esprit Saint et était donc "pleine de grâce". Sa maternité divine, sa vie de servante du Seigneur, son abandon inconditionnel à la volonté de Dieu, sa vie de disciple à l'écoute de la Parole, sa disponibilité aux personnes dans le besoin (Lc 1,39-56 ; Jn 2,1-12), sa forte espérance en son Dieu (Lc 1,49-55), la méditation mystique de la présence de Dieu dans son cœur (Lc 2,19.51) et l'animation de la communauté des apôtres pour recevoir l'Esprit Saint sont les dons qu'elle a vécus dans sa vie. Elle nous invite à construire nos communautés comme témoins de nos dons de Dieu.

Le Père Claret est notre modèle de discernement et de découverte de nos dons. Sa vocation au service de la Parole est née de ses situations de vie particulières. Son esprit de discernement a façonné son charisme évangéliste et l'a forgé comme combattant contre les maux de la société. Sa lecture priante de la Parole de Dieu lui a permis d'écouter la voix de son Maître au service de la mission.

Le don de guérison qu'il a expérimenté est une preuve de sa docilité à l'Esprit de Dieu. Son observation de la société et l'effet de ses écrits lui ont fait comprendre qu'il avait le don d'enseigner. Son assiduité à s'asseoir aux pieds du Seigneur pour préparer ses sermons et ses habitudes de lecture profondément enracinées l'ont convaincu de son don pour la prédication missionnaire. Diverses tentatives pour prêcher la Parole de Dieu l'ont amené à découvrir son charisme de fondateur. Son souci et sa solidarité pour les personnes socialement marginalisées mettent en évidence une vie débordante de la puissance vivifiante des dons de Dieu. Ainsi, le Père Claret nous sert d'exemple pour maintenir vivant notre esprit d'évangélisation avec les différents dons reçus de l'Esprit Saint répandus dans nos cœurs.

4. Textes complémentaires

"Les dons de l'Esprit, plutôt que de nous rendre meilleurs que les autres, nous mettent au service de nos frères et sœurs. Un charisme est plus qu'un talent ou une qualité personnelle. C'est une grâce, un don que Dieu accorde par l'intermédiaire de l'Esprit Saint : non pas parce que quelqu'un est meilleur que les autres, mais pour qu'il le mette au service des autres avec la même gratitude et le même amour que ceux avec lesquels il l'a reçu. [Les multiples dons de l'Esprit Saint animent et enrichissent le Corps du Christ" [...].

La diversité de ces dons "nous invite à les partager sans compter pour le bien de tous et à ne jamais les laisser devenir une source de division". "Les divers charismes et dons dont le Père comble son Eglise doivent croître en harmonie, dans la foi et

dans son amour, comme un seul corps, le Corps du Christ, où nous avons besoin les uns des autres et où chaque don reçu se réalise pleinement lorsqu'il est partagé avec nos frères et sœurs. C'est ainsi que resplendissent la beauté surnaturelle et la force de la foi, pour qu'ensemble nous puissions entrer dans le cœur de l'Évangile et suivre Jésus”.

En interrogeant les personnes présentes, il a encouragé chacun à se remettre en question : “Quel charisme le Seigneur m'a-t-il donné ? Comment est-ce que je vis ce charisme ? Est-ce que je l'assume avec générosité, en le mettant au service de tous ? Ou est-ce que je l'ai peut-être négligé ou oublié ? “Demandons au Seigneur de nous aider à reconnaître avec gratitude cette grande effusion de dons spirituels, qui permet à l'Eglise de persévérer dans la foi, de grandir dans la grâce et d'être un signe et un témoin toujours plus crédible de l'amour infini de Dieu”, a-t-il ajouté. Le pape François a conclu son discours en encourageant tout le monde à “considérer les dons spéciaux que vous avez reçus et la façon dont nous choisissons d'utiliser ces dons pour faire progresser l'unité, la vie et la mission de l'Eglise dans le monde” (Audiences générales sur les dons de l'Esprit, Place Saint-Pierre, 9 avril-11 juin 2014, dans CNA/EWTN NEWS News, 1 octobre 2014.

5. Prière universelle

Ô Dieu, notre Père, nous t'offrons nos prières par l'intercession de Marie, pleine de grâce et remplie des dons de l'Esprit Saint :

Avec confiance en ton amour, nous te prions, Seigneur.

- Remercions-nous pour les dons dont tu nous as comblés....
- Donne-nous le don de la générosité envers notre communauté....
- Fais que, fortifiés par toi, nous puissions vivre tes dons pour ta plus grande gloire....
- Pousse-nous à construire l'unité entre nous [en utilisant les différents dons qui sont en nous...]
- Inspire-nous pour être fidèles à nos dons en les développant constamment...

Prières spontanées... Notre Père....

Prière finale: Père aimant, accorde-nous de valoriser les dons que tu as placés dans nos vies afin que nous puissions témoigner de ton amour répandu dans nos cœurs par ton Esprit. Comme Marie, notre Mère, a accompagné les apôtres de ton Fils, accorde-nous d'écouter sa voix qui nous guide dans toutes nos entreprises. Accorde-nous la grâce de marcher à la suite du Père Claret en discernant et en vivant les dons de l'Esprit Saint et en étant de meilleurs auditeurs et serviteurs de la Parole. Par le Christ, notre Seigneur. Amen

Bénédiction finale.

Un hymne marial approprié.

PARTICIPATION. LA MÉTHODE : ÉCOUTE, PARTICIPATION ET DISCERNEMENT

1. Monition d'entrée

Aujourd'hui, nous avons besoin de l'écoute humble du peuple de Dieu et de l'écoute du cri des pauvres, des victimes, de la terre. Leurs voix résonneront dans la prière, l'étude, le partage d'histoires, de témoignages, de réflexions et d'arguments des participants à la rencontre synodale.

La voix de l'Esprit est parvenue à Marie à travers une inspiration intérieure, mais aussi à travers des médiations : la tradition de son peuple dans les récits, les confessions et les rites, les enseignements familiaux, les instructions de la synagogue, le dialogue avec Joseph, les paroles de Jésus. Parmi ces dernières, certaines sont énigmatiques : "Ne sais-tu pas que je dois être dans les choses ou dans la maison de mon Père ?" (Lc 1,49) ; d'autres marquent d'abord une distance : "Femme, qu'ai-je à faire avec toi ?" (Jn 2,4) ; d'autres sont celles qui font ce qu'elles disent : "Femme, voici ton fils" (Jn 19,26). Le cœur de la Femme est un cœur qui écoute, qui participe avec ses questions (cf. Lc 1,35 ; 2,48), qui prie avec d'autres cœurs (cf. Ac 1,14).

Hymne.

Salutation liturgique.

Prière: Ô Dieu, notre Père, nous sommes reconnaissants pour ta présence vivante, aimante et continue à nos côtés. Tu nous parles dans notre vie quotidienne à travers diverses personnes et divers événements. Tu nous invites à t'écouter attentivement afin de connaître ta volonté qui nous guide. Tu nous rappelles ainsi que nous ne sommes pas seuls sur notre chemin synodal et que l'Esprit Saint nous accompagne. Répands sur nous ta sagesse et ta prudence pour discerner ton appel à témoigner de toi dans notre monde. Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

2. La Parole de Dieu

Le lendemain, tandis qu'ils étaient en route et s'approchaient de la ville, Pierre monta sur la terrasse de la maison, vers midi, pour prier. Saisi par la faim, il voulut prendre quelque chose. Pendant qu'on lui préparait à manger, il tomba en extase. Il contemplait le ciel ouvert et un objet qui descendait : on aurait dit une grande toile tenue aux quatre coins, et qui se posait sur la terre. Il y avait dedans tous les quadrupèdes, tous les reptiles de la terre et tous les oiseaux du ciel. Et une voix s'adressa à lui : « Debout, Pierre, offre-les en sacrifice, et mange ! » Pierre dit : « Certainement pas, Seigneur ! Je n'ai jamais pris d'aliment interdit et impur ! » A

nouveau, pour la deuxième fois, la voix s'adressa à lui : « Ce que Dieu a déclaré pur, toi, ne le déclare pas interdit. » Cela se produisit par trois fois et, aussitôt après, l'objet fut emporté au ciel. Parole du Seigneur.

Le silence contemplatif.

3. Méditons avec Marie

Les prophètes se sont mis à l'écoute de Dieu dans les événements de leur vie quotidienne et ont proclamé le message qu'il leur adressait. Ils annoncent le salut et dénoncent les réalités injustes de leur société. Ils ont interpellé le peuple avec une invocation : "Écoute, Israël". Ils écoutent la société dans une attitude de discernement. La volonté de Dieu pour eux était le critère de discernement. Lorsqu'ils étaient sûrs de cet aspect, ils étaient prêts à affronter les pouvoirs terrestres jusqu'à faire face au rejet et aux tentatives d'assassinat contre leur vie et aux tentatives d'assassinat. Leur discernement les a conduits à défendre la primauté de Dieu dans leurs cités. Dans l'atmosphère médiatique d'aujourd'hui, nous sommes inondés d'innombrables messages et points de vue mêlés à de fausses informations et à de fausses projections. Nous luttons pour découvrir la vérité enfouie par des éléments sociaux injustes. Aujourd'hui, nous avons besoin de personnes capables de faire preuve de discernement pour savoir ce que Dieu attend de nous.

Marie méditait tout cela dans son cœur. Lorsqu'elle est mentionnée dans l'Évangile comme la personne qui réfléchit et conserve tous les événements, elle devient déjà un modèle pour notre discernement. Lorsqu'elle a entendu l'appel divin de l'ange Gabriel, elle a été profondément inspirée par Dieu et a donné son consentement définitif. La situation de besoin d'Élisabeth et la réponse de Marie montrent son esprit en accord



avec la voix de Dieu en elle. Dans les réalités de notre monde, ses messages dans les apparitions à différentes personnes dans différentes parties du monde et dans différents contextes sociaux nous appellent à un discernement approprié pour répondre à l'appel de Dieu.

La prière constante du Père Claret pour connaître la volonté de Dieu (Aut 754-755) a joué un rôle vital dans son processus de discernement tout au long de sa vie. Depuis sa vie au séminaire, il a toujours cherché à savoir ce que Dieu attendait de lui. Au moment de sa crise, il s'est adressé à ses directeurs spirituels qui l'ont aidé à découvrir les voies du Seigneur. Il cite le rôle des Oratoriens de Philippe Néri dans le discernement de sa vocation et dans la fondation de notre Congrégation. Ainsi, la connaissance de la volonté de Dieu par le discernement ne se fait pas seulement par notre façon de penser ou de prier.

Nos réflexions personnelles et notre attitude de prière ont besoin d'un accompagnement spirituel pour être aidées dans le discernement de la volonté de Dieu. Notre Directoire dit : “ Il est vivement recommandé de pratiquer la direction ou l'accompagnement spirituel comme un moyen pour discerner la volonté de Dieu et pour se maintenir fidèles jusqu'à la fin (CC 54 ; 73)” (Dir. 140). Aujourd'hui, nous sommes appelés à revoir nos engagements personnels, communautaires et pastoraux et à examiner notre transparence afin de nous laisser accompagner par des personnes sages et mûres dans le discernement de la volonté de Dieu pour nous.

4. Textes complémentaires

En voyant que Dieu, malgré ma faiblesse, m'avait destiné à endiguer le torrent de la corruption et à soigner les blessures dont souffrait le corps corrompu et presque mort de la société, j'ai pensé que je devais me dédier à étudier et à bien connaître les maladies de ce corps social. C'est ce que j'ai fait, et j'ai découvert que tout ce qu'il y a dans le monde, c'est l'amour des richesses, l'amour des honneurs et l'amour des plaisirs sensuels. Si, de tout temps, le genre humain a été enclin à cette triple concupiscence, on peut affirmer que, de nos jours, la soif des biens matériels est en train de dessécher le cœur et les entrailles des sociétés modernes. (Aut 357)

Je constate que nous vivons dans un siècle où non seulement on adore le veau d'or, comme les Hébreux l'ont fait, mais l'on donne une si grande importance à la richesse que l'on a enlevé de leur piédestal les vertus les plus généreuses. Je vois que nous vivons dans une époque où l'égoïsme a fait oublier les devoirs les plus sacrés de l'homme envers ses proches et ses frères, puisque nous sommes tous à l'image de Dieu, tous fils de Dieu, rachetés par le sang du Christ et destinés au Ciel. (Aut 358)

J'ai pensé que pour m'opposer à ce géant, dont les mondains proclament la toute-puissance, je devais m'armer de la vertu de pauvreté. C'est ce que j'ai résolument entrepris. Je n'avais rien, je ne voulais rien et je refusais tout ce qu'on pouvait m'offrir. Je

me contentais des vêtements que j'avais et de la nourriture que l'on me donnait. Un mouchoir noué contenait toutes mes richesses: mon bréviaire, mes sermons, une paire de bas et une chemise de rechange, c'est tout. (Aut 359)

5. Prière universelle

Dieu, notre Père, nous t'offrons nos prières par l'intercession de Marie, qui nous accompagne toujours dans le discernement de ta volonté pour nous.:

Avec confiance en ton amour, nous te prions, Seigneur

- Accorde-nous la grâce d'écouter les inspirations de l'Esprit Saint dans toutes nos entreprises ?
- Soutenez-nous dans la recherche de votre volonté dans notre prière et notre discernement communautaire...
- Aide-nous à regarder ce qui nous entoure avec tes yeux, à le sentir avec ton cœur et à le discerner avec ton esprit...
- Remplis-nous d'une soif de silence et de solitude pour t'écouter...
- Ouvre nos cœurs et nos esprits pour que nous soyons clairs dans nos efforts pour les ministères de ton royaume...

Prières spontanées... Notre Père....

Prière finale: Ô Dieu, notre Père, tu es la source de la sagesse. Donne-nous la docilité de cœur pour connaître ta volonté et être fidèles dans notre témoignage de vie. Dans nos ténèbres, sois la lumière qui illumine nos esprits. Dans notre confusion et nos crises, sois notre compagne. Augmente notre foi que tu es toujours avec nous pour nous guider et nous protéger. Par le Christ notre Seigneur. Amen

Bénédictio finale.

Un hymne marial approprié.



CELEBRER ENSEMBLE : EUCHARISTIE ET SYNAXE ECCLESIALE

1. Monition d'entrée

Dans toutes les prières eucharistiques, on se souvient de la glorieuse Vierge Marie, Mère de Dieu, mais pas d'elle seule, ni de façon isolée et séparée ; elle est mentionnée ensuite, suivie de saint Joseph, des apôtres, des martyrs et de tous les saints de Dieu ; elle apparaît la première, certes, mais dans la communion des saints et à la tête de la communion des saints. Tous ont été des compagnons de route (sýnodoi) et ont vécu avec l'âme de l'Église ; c'est ainsi qu'ils sont parvenus au terme de leur pèlerinage. Le corps du Christ, que Marie a conçu par l'action de l'Esprit Saint, est rendu présent dans la célébration par le même Esprit et est offert comme un banquet aux convives. Il est la nourriture des voyageurs et le gage de la vie future, car il unit l'assemblée au Seigneur vivant qui récapitulera tout. Que la mémoire de Marie et des saints qui sont venus dans la maison du Père puissent susciter le désir de se rencontrer.

Hymne.

Salutation liturgique.

Prière: Père de toute bonté, nous te remercions pour le don de la foi en ta présence réelle et vivante dans la Sainte Eucharistie. Le fait de le faire en souvenir de notre Seigneur nous donne la force de vivre et de travailler à la réalisation de ton Royaume. Comme tu nous rappelles constamment qu'elle est la source et le sommet de notre vie chrétienne, puissions-nous rencontrer ton Fils dans ce sacrement, dans nos prières personnelles et dans nos expériences quotidiennes de rencontre avec nos frères et sœurs. Que cette présence vivante de Jésus renforce nos communautés appelées à témoigner d'une vie de don de soi et de sacrifice. Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

2. La Parole de Dieu

Car il faut bien qu'il y ait parmi vous des groupes qui s'opposent, afin qu'on reconnaisse ceux d'entre vous qui ont une valeur éprouvée. Donc, lorsque vous vous réunissez tous ensemble, ce n'est plus le repas du Seigneur que vous prenez ; en effet, chacun se précipite pour prendre son propre repas, et l'un reste affamé, tandis que l'autre a trop bu. N'avez-vous donc pas de maisons pour manger et pour boire ? Méprisez-vous l'Église de Dieu au point d'humilier ceux qui n'ont rien ? Que puis-je vous dire ? vous féliciter ? Non, pour cela je ne vous félicite pas ! J'ai

moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne (1 Cor 11:19-26).

Le silence contemplatif.

3. Méditons avec Marie

Le commandement du Seigneur de célébrer l'Eucharistie en mémoire de lui a commencé à s'accomplir dès le début de l'Église. La communauté chrétienne primitive se réunissait constamment pour écouter la Parole et rompre le Pain. L'eucharistie était le centre de cette communauté qui se tenait ensemble. En elle, la communauté faisait mémoire de la mort et de la résurrection du Seigneur, maintenait sa communion fraternelle et partageait ses biens pour répondre aux besoins. Elle était une communauté témoin grâce à cette célébration eucharistique qui lui permettait d'unifier ses membres en un seul corps. Lorsque l'unité était menacée, saint Paul a dû intervenir à Corinthe face au mauvais usage des célébrations eucharistiques dégradées en simple nourriture et boisson, créant une division entre eux, riches et pauvres, libres et esclaves (cf. 1 Co 11, 19-26). L'Eucharistie exige que nous examinions notre révérence et notre respect à son égard. Le souvenir de



la mort et de la résurrection du Seigneur nous amène à comprendre l'Eucharistie comme un sacrifice. Cet aspect sacrificiel contient le pardon de nos péchés, comme le Seigneur l'a déclaré lors de la dernière Cène. Dans l'aspect de l'Eucharistie comme banquet, nous sommes appelés à être fortifiés dans notre communion fraternelle. Le corps du Christ est le corps du fils de Marie. Se souvenir d'elle à chaque célébration eucharistique exprime sa présence parmi nous. Elle prie avec nous pendant la Sainte Messe et nous accompagne dans notre rencontre personnelle avec le Seigneur eucharistique. Comme elle a porté Jésus dans son sein lorsqu'elle est allée à la rencontre d'Élisabeth, elle nous apporte la présence de Jésus chaque fois que nous la rencontrons.

Le Père Claret a vécu la présence réelle de l'Eucharistie dans sa vie. Son expérience mystique de porter en lui le Seigneur eucharistique n'était pas un simple sentiment, mais une force qui le poussait à travailler pour le bien de la communauté en luttant contre les maux de la société de son temps (cf. Aut 694-695). Nos bienheureux martyrs de Barbastro ont reçu leur force de cette présence eucharistique. Leur ferveur et leur dévouement pour la recevoir alors qu'ils étaient dans les affres de la mort les ont conduits à s'unir comme des frères nés de Dieu (cf. Jn 1, 13).

La vie synodale de nos communautés nous rappelle que "la vie fraternelle est avant tout signifiée et pleinement réalisée dans l'Eucharistie, qui est signe d'unité et lien de charité" (CC 12). Dans ce contexte, il est toujours bon de se demander si nous prenons l'Eucharistie comme un élément dévotionnel de notre vie ou comme une force pour combattre nos attitudes égocentriques et lutter contre les maux, comme l'a vécu notre Père et Fondateur.

4. Textes complémentaires

Le 26 août 1861, je me trouvais dans l'église du saint Rosaire, à la Granja, à sept heures du soir. Notre-Seigneur m'a accordé la grande grâce de conserver dans ma poitrine les espèces sacramentelles, de jour et de nuit. Il faut donc que je sois toujours recueilli et plein de dévotion intérieure. Le Seigneur m'a dit aussi que je dois prier et faire face à tous les maux de l'Espagne. A cet effet, il m'a rappelé un tas de choses: comment, sans mérite de ma part, sans talent, sans recommandation de personne, il m'a élevé de la plèbe au niveau des rois de la terre. Maintenant, il me place à côté du Roi du ciel... Glorifiez Dieu et portez-le dans votre corps (1 Cor. 6,20) (Aut 694).

Quand j'exerçais mon ministère apostolique en Catalogne, je logeais dans les presbytères et jamais ailleurs. Je ne me rappelle pas avoir jamais regardé le visage des femmes qui pouvaient s'y trouver, telles les bonnes ou les parentes. Aussi m'arrivait-il parfois, lorsque je rentrais à Vic, de rencontrer une femme qui me disait: « Monsieur Claret, comment, vous ne me reconnaissez pas? Je suis la bonne de Monsieur le curé de tel endroit, où vous avez prêché la mission pendant plusieurs jours. » Mais

moi, qui ne la connaissais nullement, je lui demandais, les yeux fixés à terre. « Et monsieur le curé, comment va-t-il? ». (Aut 395).

5. Prière universelle

Marie nous a apporté Jésus, qui se rend présent dans l'Eucharistie. Nous lui disons :

Avec confiance en ton amour, nous te prions, Seigneur.

- Augmente notre soif, afin que nous courions à la recherche de la source vive de l'Eucharistie, comme la biche cherche les ruisseaux d'eau.
- Fais-nous prendre conscience que nous sommes un seul corps partageant l'unique Pain pour grandir dans notre vie fraternelle.
- Aide-nous à célébrer l'Eucharistie et à participer dignement au banquet avec un cœur converti.
- Approfondis en nous le sens du sacrifice pour nous offrir pour le bien des autres.
- Conduis-nous à la plénitude de la joie par notre participation active au banquet eucharistique.

Prières spontanées... Notre Père....

Prière finale: Dieu notre Père, nous te remercions de nous accompagner à travers l'Eucharistie et nous te demandons de nous faire comprendre que le sacrifice eucharistique nous conduit à vivre l'oblativité, que le banquet eucharistique nous pousse à approfondir les relations interpersonnelles et que le pardon des péchés accordé par le sacrement nous remplit de consolation. Que la compagnie tendre et maternelle de Marie, notre Mère, nous fasse grandir dans la vie eucharistique. Par le Christ, notre Seigneur. Amen

Bénédictio finale.

Un hymne marial approprié.



1. Monition d'entrée

La vie est mission, et la vie de Marie était mission. Jean Baptiste n'était pas la lumière, il est venu témoigner de la lumière. Marie n'était pas le salut ; elle est venue pour concevoir et donner naissance au Sauveur, pour l'élever à son sein, pour le soigner et l'éduquer dans les premières années de sa vie, pour l'accompagner. Dans des récits tels que la Visitation, Cana et la Pentecôte, Marie est perçue comme étant engagée dans un exercice missionnaire. Pour Claret, elle est la créatrice des missionnaires et la femme qui les lance comme une flèche contre l'adversaire de l'homme.

Elle a été appelée première missionnaire, première évangéliste, icône de l'évangélisation, mère de l'Église missionnaire, reine des apôtres, disciple-missionnaire. Elle est la mère du Missionnaire par essence : l'envoyé du Père et le Fils qui connaît et révèle le Père.

Hymne.

Salutation liturgique.

Prière: Ô Dieu, qui es Père et Mère, nous te rendons grâce pour la mission du Royaume donnée par Jésus Christ. Tu nous appelles à être ses témoins en vivant les valeurs de son amour pour nous. Tu nous conduis à faire l'expérience de ton amour et de ta compassion et à les partager avec notre prochain. Nous tous, membres du peuple de Dieu, nous sentons oints pour être des missionnaires de l'Évangile dans nos diverses cultures, traditions et réalités sociales. Fais-nous apprécier les valeurs de ton Royaume dans les cultures des peuples et purifie les éléments culturels qui entravent le progrès de la dignité humaine. Garde vivant en nous l'esprit missionnaire du Père Claret dans toutes les circonstances de notre vie. Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

2. La Parole de Dieu

Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28,16-20). **Le silence contemplatif.**

3. Méditons avec Marie

Dieu a envoyé ses élus pour accomplir sa mission sur terre. Les prophètes ont parlé en son nom contre les structures humaines qui s'opposaient à la mission de Dieu. La libération des Hébreux du système injuste de l'esclavage est une mission que Moïse a reçue de Dieu et qu'il a fidèlement accomplie. La mission et le message de Dieu sont toujours du côté des pauvres et des rejetés de la société. Dieu a besoin de personnes pour cette tâche et c'est pourquoi il demande : "Qui enverrai-je ? Cette mission de Dieu nous invite à évaluer nos ministères afin d'être sur la bonne voie pour être le peuple missionnaire de Dieu.

Jésus a découvert que la prophétie d'Isaïe s'est accomplie en lui : "L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé évangéliser les pauvres, proclamer aux captifs la liberté et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés" (Is 61,1). Il a présenté son Dieu comme un Père qui prend soin de tous. Il était toujours en communion avec lui et parlait et travaillait sur la base de ce qu'il apprenait de lui. Son regard compatissant envers les nécessiteux manifestait le visage maternel de son Père et l'amenait à soulager la douleur de son peuple qui n'avait pas de berger pour le guider.

Au cours de sa mission, il a envoyé des disciples dans différentes villes pour proclamer le Royaume de Dieu, en s'appuyant sur ses guérisons et ses exorcismes. Après sa résurrection, il leur a donné le mandat de prêcher l'Évangile à toutes les nations, ce qu'ils ont commencé à faire à partir du jour de la Pentecôte. Ce mandat missionnaire est exercé par tous les membres de l'Église. Ainsi, l'Église est le peuple missionnaire de Dieu dans lequel chaque membre évangélise par sa vocation respective, qu'elle soit laïque, religieuse ou sacerdotale. L'accomplissement de ce mandat missionnaire n'est possible que lorsque nous faisons personnellement l'expérience de l'onction de l'Esprit qui nous met à part pour sa mission.

A partir du moment où Marie a reçu l'appel de Dieu à être la mère du Sauveur, elle est devenue une missionnaire apportant Jésus aux autres. Elle a proclamé la grandeur de Dieu à partir de son expérience. Elle a accompagné Jésus aux noces de Cana, où elle l'a aidé à manifester sa gloire aux disciples (Jn 2,1-12). Son rôle et sa participation à la première annonce de la résurrection du Seigneur par saint Pierre nous incitent à lui demander de nous accompagner dans notre appel à la vie missionnaire. Elle est l'étoile du matin qui nous remplit d'espérance et nous conduit à l'aube d'une vie nouvelle et de nouveaux horizons. Le Père Claret a trouvé son identité missionnaire comme une flèche placée dans les mains puissantes de Marie pour être lancée par elle contre le mal (Auto. 270).

Le Père Claret était profondément conscient de son identité missionnaire en tant qu'envoyé de Dieu pour la cause de l'Évangile. Il a fait l'expérience puissante de l'onction de l'Esprit pour prêcher l'Évangile aux pauvres (Auto. 118) et, en tant que

Fondateur, il écrit plus tard que cette onction est pour tous les membres de la Congrégation (Auto. 687). En suivant ses traces, nous sommes invités à vivre l'onction de l'Esprit Saint qui nous a consacrés pour l'évangélisation des pauvres est une participation de la plénitude du Christ. (...). C'est ainsi seulement que nous serons des instruments efficaces du Seigneur pour l'annonce du Royaume des cieux. (CC. 39). La proposition de Claret d'utiliser tous les moyens possibles pour le ministère de la Parole (CC. 6) offre de plus grandes possibilités de liberté dans les moyens pour atteindre ce but, elle nous invite aussi à examiner notre fidélité à son charisme missionnaire. Si tous les moyens que nous employons sont des expressions de notre charisme, nous devons nous demander ce qu'est réellement notre charisme.

4. Textes complémentaires

Si des hommes proclament dans le monde l'évangile du salut, c'est par ordre, au nom et avec la grâce du Christ Sauveur. " Comment prêcher si l'on n'a pas d'abord reçu mission ? ",[81] écrivait celui qui fut certainement l'un des plus grands évangélistes. Personne ne peut le faire à moins d'avoir été envoyé.

Le Concile Vatican II a répondu avec clarté : " Par mandat divin, incombe à l'Eglise la fonction d'aller dans le monde entier et d'annoncer l'Evangile à toute créature ".[82] Et dans un autre texte du même Concile: " l'Eglise tout entière est missionnaire ; l'oeuvre d'évangélisation est un devoir fondamental du peuple de Dieu ".[83]

Nous avons déjà rappelé cette liaison intime entre l'Eglise et l'évangélisation. Lorsque l'Eglise annonce le Règne de Dieu et le construit, elle s'implante elle-même au coeur du monde comme signe et instrument de ce Règne qui est et qui vient. Le Concile a repris cette parole très significative de saint Augustin sur l'action missionnaire des Douze: " En prêchant la parole de vérité, ils firent naître des Eglises ".[84]

Que l'Eglise soit envoyée et mandatée pour l'évangélisation du monde, cette observation devrait éveiller en nous une double conviction.

La première : évangéliser n'est pour personne un acte individuel et isolé, mais c'est un acte profondément ecclésial. Lorsque le plus obscur prédicateur, catéchiste ou pasteur, dans la contrée la plus lointaine, prêche l'Evangile, rassemble sa petite communauté ou confère un sacrement, même seul, il fait un acte d'Eglise et son geste se rattache certainement, par des rapports institutionnels, mais aussi par des liens invisibles et par des racines souterraines de l'ordre de la grâce, à l'activité évangélisatrice de toute l'Eglise. Cela suppose qu'il le fasse, non pas par une mission qu'il s'attribue, ou par une inspiration personnelle, mais en union avec la mission de l'Eglise et en son nom.

De là, la seconde conviction : si chacun évangélise au nom de l'Eglise, qui le fait elle-même en vertu d'un mandat du Seigneur, aucun évangéliste n'est le maître absolu de son action évangélisatrice, avec un pouvoir discrétionnaire, pour l'accomplir

suivant des critères et perspectives individualistes, mais en communion avec l'Église et ses Pasteurs.

L'Église est tout entière évangélisatrice, avons-Nous remarqué. Cela signifie que, pour l'ensemble du monde et pour chaque portion du monde où elle se trouve, l'Église se sent responsable de la tâche de diffuser l'Évangile. (Evangelii Nuntiandi, 59 - 60).

5. Prière universelle

Dieu notre Père, nous t'offrons nos prières par l'intercession de Marie, qui nous accompagne toujours dans notre tâche de peuple missionnaire de Dieu :

Avec confiance en ton amour, nous te prions, Seigneur..

- Infuse en nous l'esprit d'évangélisation pour que nous puissions te connaître et te faire connaître...
- Donne-nous la grâce d'accomplir les engagements missionnaires suscités par l'amour du Christ...
- Remplis de sagesse les dirigeants du monde afin qu'ils puissent gouverner leurs pays avec les valeurs de l'Évangile...
- Apporte la paix à notre monde affligé par le fondamentalisme religieux...
- Illumine nos esprits pour qu'ils soient des missionnaires de l'espoir et de la joie pour nos frères et sœurs...

Prières spontanées... Notre Père....

Prière finale: Père de toute bonté et de tout amour, fais-nous prendre conscience que nous sommes appelés à être des missionnaires de ton Royaume sur la terre. C'est la tâche confiée à chaque baptisé ; aide-nous donc, par ta sagesse et ta lumière, à accomplir notre tâche missionnaire ensemble, de manière synodale, dans le respect mutuel, la rencontre, l'écoute et la participation à la vie de l'Église. Au milieu des tendances croissantes à la haine et à la violence religieuse, remplis-nous d'un esprit renouvelé pour découvrir de nouvelles façons de présenter le message du salut de manière à créer une société fraternelle où ton amour est partagé et où chaque personne est respectée comme ton image et ta ressemblance. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Bénédiction finale.

Un hymne marial approprié.

Huitième jour

L'INCULTURATION DE L'ÉVANGILE DANS DIFFÉRENTS CONTEXTES

1. Monition d'entrée

Le cœur de Marie symbolise sa personne. Il a été reçu par les différents contextes culturels dans lesquels l'Évangile a été annoncé. Son image a varié en fonction de l'évolution des mentalités ou des sensibilités (on l'appelle le type de l'Église, le modèle de la vie virginale et de la vie monastique, la toute-puissance suppliante, la Douleuse, la Corédemptrice...) ; on l'a investie de titres (mère, impératrice, reine, dame...) ; on a projeté sur elle des schémas culturels, des rêves et des désirs humains. Là aussi, le discernement est nécessaire, et la Parole de Dieu accueillie dans l'Église sera le critère de jugement de ces représentations. Le sens de la foi du peuple a eu un poids particulier dans le discernement des dogmes mariaux. De son vivant, elle a été chaleureusement accueillie dans la maison de Zacharie et dans la maison-communauté du disciple bien-aimé. Nous, les enfants de son cœur, avons la tâche de favoriser son accueil dans les régions et les cultures dans lesquelles nous sommes évangéliquement présents.

Hymne.

Salutation liturgique.

Prière: Ô Dieu, qui es notre Père et notre Mère, nous te rendons grâce pour l'incarnation de ton Fils Jésus dans notre culture et notre histoire. Tu as envoyé ton Esprit sur les apôtres pour que l'Évangile du salut s'incarne dans des cultures et des peuples différents. Cette immersion culturelle a enrichi les cultures en les purifiant des éléments contraires à ton Royaume. Rends-nous sensibles aux différentes cultures des peuples, en les appréciant et en vivant leurs valeurs. Aide-nous aussi à résister aux défis posés par les valeurs qui vont à l'encontre des valeurs de l'Évangile. Nous te le demandons par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit et qui est Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

2. La Parole de Dieu

AU COMMENCEMENT était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre

témoignage à la Lumière. Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. (Jn 1, 1-14)

Le silence contemplatif.

3. Méditons avec Marie

L'incarnation du Fils de Dieu implique son insertion dans la culture et les traditions juives. Il s'est uni à eux sur tous les plans, à l'exception du péché. Son incarnation a exprimé la solidarité de Dieu avec les pauvres, les marginaux et les pécheurs. En tant que membre de cette culture, Jésus a remis en question les pratiques traditionnelles, culturelles et religieuses qui allaient à l'encontre de la volonté de son Père. Il a donc lutté pour les purifier et les transformer en source de vie pour tous. L'incarnation de Dieu et l'inculturation ne sont pas bien accueillies par tous, car elles exigent une conversion constante du faux à la vérité, du mal au bien et de la mondanité à la piété. C'est pourquoi l'inculturation de l'Évangile dans les différentes cultures rencontre aussi des réactions négatives de la part des puissants de la société.

La proximité de Dieu avec l'humanité est perçue comme une menace en raison de son implication dans nos luttes quotidiennes et comme un avertissement critique contre le mauvais usage de la présence de Dieu. C'est pourquoi nous sommes tentés de faire de Dieu un objet de culte et de l'enfermer dans des rituels, des traditions et des règles. Cette image de Dieu



n'est pas un danger pour notre mode de vie erroné. Le voyage synodal nous demande si nous permettons au message de participer à nos cultures et à nos traditions.

Lorsque saint Paul a apporté l'Évangile aux païens, il a été confronté à leurs traditions. Il a fait l'expérience de l'imposition des normes et des traditions sociales et religieuses juives. L'imposition de la circoncision et la transmission du message salvateur du Christ ont été une pomme de discorde dans son ministère évangélique. Le Concile de Jérusalem a placé l'importance du salut apporté par Jésus au-dessus des traditions juives (cf. Actes 15). Il a affirmé avec audace que la loi apporte la mort (cf. Rm 7,10), mais que l'Esprit engendre la vie (cf. Rm 8,9).

L'inculturation de l'Évangile exige la transparence afin d'apprécier et de promouvoir les bons éléments de chaque culture. L'attachement excessif à sa propre culture est un obstacle à l'enracinement de l'Évangile chez les personnes qui adoptent cette attitude. "...Prenons donc garde que l'amour désordonné de notre pays ou de notre culture ne nous empêche pas de nous adapter aux gens que nous devons évangéliser." (CC 49).

Marie est un exemple dans ce processus d'inculturation de l'Évangile. L'amour des gens pour elle, indépendamment de la race, de la couleur, de la culture et de la religion, la célèbre avec un amour filial. Les différents noms que les gens lui ont donnés dans les différents pays selon leurs traditions expriment les formes et les possibilités d'inculturation de notre foi. Son amour maternel mis en évidence dans ses dévotions nous conduit à prendre le chemin de l'amour comme un moyen important dans ce processus d'évangélisation inculturée.

Nous sommes des missionnaires dans l'esprit du Père Claret dont l'esprit est pour le monde entier. Grâce à son esprit universel, l'inculturation de l'Évangile est possible. Il aimait les gens avec lesquels il travaillait. Sa solidarité avec les esclaves de son époque à Cuba montre son ouverture à les accueillir dans son ministère pastoral. La culture de la pauvreté est l'un des plus grands défis de la prédication de l'Évangile aux pauvres.

4. Textes complémentaires

"Pour remplir cette mission, les missionnaires doivent utiliser tous les moyens à leur disposition, mais surtout ils doivent développer en eux :

- le sens de l'intuition pour saisir ce qui est le plus urgent, opportun et efficace, en tenant compte des circonstances de temps, de lieux et de personnes, sans s'enfermer dans des méthodes ou des instruments d'apostolat inadéquats ;
- le sens de la disponibilité, pour être prêts à renoncer à tout ce qu'ils ont eu jusqu'à présent, afin d'accomplir la mission de diffusion de la foi, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des frontières de la patrie, dociles à l'Esprit et obéissants à la mission ;

- le sens de la catholicité pour aller dans toutes les parties du monde et, avec un esprit d'ouverture, pour estimer hautement les coutumes des peuples et leurs valeurs culturelles et religieuses. Notre activité missionnaire doit s'adresser surtout à ceux qui ont le plus besoin d'être évangélisés et à ceux qui sont déjà agents d'évangélisation ou qui peuvent le devenir. Tous et chacun de ceux qui, guidés par l'esprit missionnaire, cherchent à collaborer avec nous, nous les associerons volontiers dans le Seigneur à nos œuvres apostoliques. (CC 48).

5. Prière universelle

Dieu notre Père, nous t'offrons nos prières pour que, par l'intercession de Marie, tu nous guides dans notre processus d'inculturation évangélique :

Avec confiance en ton amour, nous te prions, Seigneur

- Augmente en nous l'ouverture aux différentes cultures dans notre tâche de prêcher l'Évangile....
- Fais-nous prendre conscience que notre engagement pour l'Évangile n'a de sens que si nous apprenons les valeurs de la culture....
- Accorde-nous la sensibilité nécessaire pour écouter l'Esprit afin de présenter l'Évangile dans les différentes cultures...
- Fortifie-nous pour résister aux défis des attitudes fermées qui mettent en péril le ministère de l'Évangile dans les différentes cultures...

Prières spontanées... Notre Père....

Prière finale: Père du Verbe incarné, par l'incarnation de ton Fils, tu nous fais comprendre l'importance du processus d'inculturation de l'Évangile. Notre histoire nous enseigne que nous n'avons pas su reconnaître cette importance. Donne-nous la grâce de nous intéresser à la connaissance et à l'appréciation d'autres cultures, de prendre l'initiative d'apprendre d'autres langues et d'être ouverts à la rencontre de la culture des pauvres, afin que notre engagement avec ta Parole soit authentique et significatif pour ce monde. Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

Bénédictio finale.

Un Hymne mariano apropiado.

Neuvième jour

“PEUPLE DE DIEU, PELERIN DANS L’HISTOIRE VERS LA PATRIE CELESTE”

1. Monition d’entrée

Au terme de son pèlerinage terrestre, Marie a été élevée à la gloire céleste. Elle a été élevée avec toute son identité personnelle, forgée dans son corps d’histoire, dans son humanité concrète, par sa foi, par sa maternité, par les travaux et les fatigues auxquels elle s’est livrée dans la vie quotidienne, par les joies qu’elle a connues et aussi par les épreuves qu’elle a subies dans ce monde de relations et de tensions dans lequel elle a été impliquée, soit pour elle-même, soit pour son Fils. Elle est le signe d’une espérance certaine pour le peuple de Dieu encore en chemin ; et - pourrions-nous dire - dans cette gloire qui est la sienne, il manque encore quelque chose ; elle ne s’accomplira que lorsque toute la communauté des élus aura atteint le but qui polarise sa marche. “Marie est la dignité de la terre” (Saint Augustin) ; sa mémoire nous pousse à rendre gloire à Dieu et active le désir de la vie du monde à venir.

Hymne.

Salutation liturgique.

Prière: Ô Dieu, qui es notre Père et notre Mère, nous te remercions de nous rappeler souvent que nous sommes des pèlerins sur terre vers notre patrie céleste. Tu nous appelles ainsi à être dans le monde, sans être du monde. En écoutant ton appel, nous nous souvenons de nos tentations de fixer notre regard sur la mondanité alors que nous marchons sur les traces du Seigneur. Donne-nous la grâce de chercher d’abord le Royaume de Dieu et de nous efforcer de mener une vie digne de lui. Nous serons ainsi fortifiés dans notre espérance de vivre pour la joie et la paix éternelles promises par notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne pour les siècles des siècles.

2. La Parole de Dieu

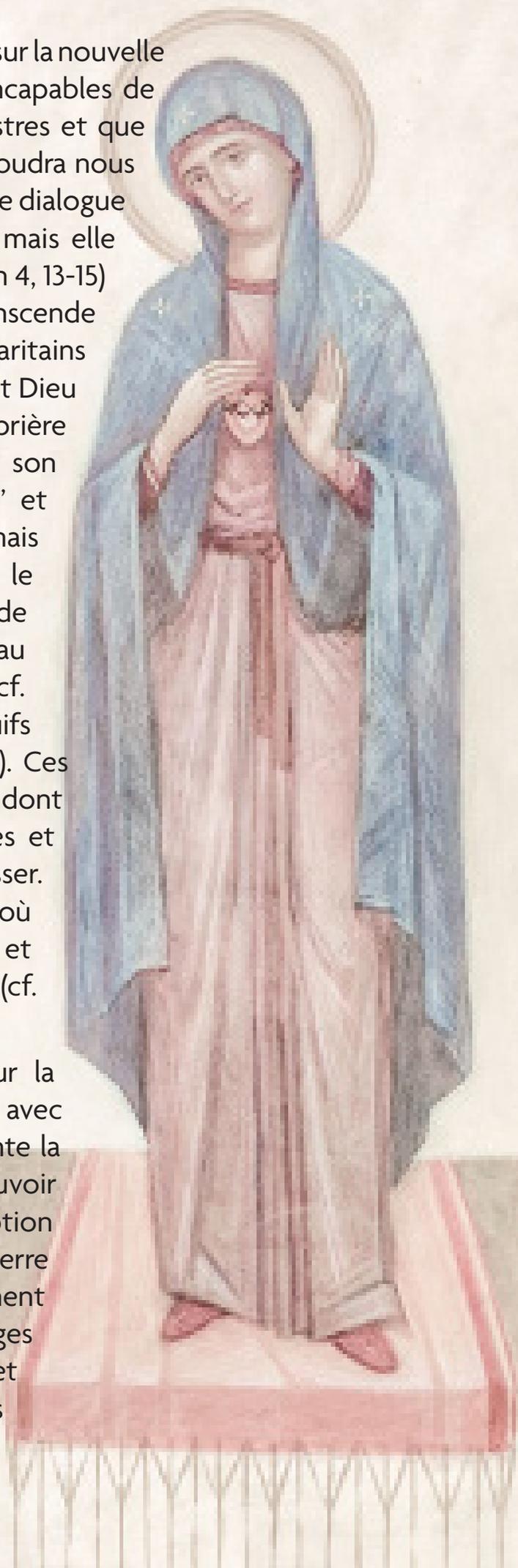
Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d’en haut : c’est là qu’est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d’en haut, non à celles de la terre. En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire. (Col 3, 1-4).

Le silence contemplatif.

3. Méditons avec Marie

Au cours du dialogue entre Jésus et Nicodème sur la nouvelle naissance, Jésus indique que nous sommes incapables de le croire lorsqu'il nous parle de choses terrestres et que nous serons incapables de le croire lorsqu'il voudra nous expliquer les choses célestes (cf. Jn 3, 12). Dans le dialogue avec la Samaritaine, il se réfère à l'eau vive, mais elle reste dans la matérialité de l'eau du puits (cf. Jn 4, 13-15) ; quand elle parle de leur culte religieux, il transcende les lieux et les pratiques des juifs et des samaritains et témoigne que les vrais adorateurs adoreront Dieu en esprit et en vérité (cf. Jn 4, 23). Dans la prière qu'il a enseignée à ses disciples, il présente son Dieu comme "Notre Père qui es aux cieux" et souligne que nous sommes sur cette terre, mais que nous appartenons au lieu où se trouve le Christ, notre patrie céleste. Lorsqu'il parle de son corps comme du pain de vie, ils pensent au pain comme à leur nourriture quotidienne (cf. Jn 6,34-35). Lorsqu'il parle de son Père, les Juifs parlent de leurs propres pères (cf. Jn 8, 18-19). Ces dialogues sont des exemples de la manière dont nous sommes pris dans les réalités terrestres et dont nous sommes incapables de les dépasser. C'est pourquoi Jésus affirme clairement : "Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur" (Mt 6,21) et nous conseille d'amasser des trésors au ciel (cf. Mt 6,19).

Marie nous guide par sa vie de pèlerin sur la terre orientée vers le ciel. Dans sa rencontre avec Elisabeth, guidée par l'Esprit, elle nous présente la réalité du Royaume de Dieu, à l'opposé du pouvoir et de l'orgueil de ce monde. Son Assomption nous dit que nous sommes des pèlerins sur terre avec le regard fixé sur le monde final, où règnent la vraie joie, la paix et la justice. Les pèlerinages effectués par le peuple dans les sanctuaires et les basiliques de Marie développent en nous la conscience d'être orientés vers Dieu sans être attachés à ce monde. Elle nous invite à



grandir dans l'espérance du monde à venir vers lequel nous marchons ensemble en tant qu'Eglise pèlerine.

L'itinérance du Père Claret a une signification symbolique. Son discernement pour être un évangéliste itinérant rappelle que son déplacement d'un lieu à l'autre n'était pas seulement géographique, mais aussi un pèlerinage vers la patrie céleste. Ses pérégrinations catalanes au service de l'Évangile avaient Marie pour point d'arrivée, tant en France qu'en Italie. Il écrit avec satisfaction : "J'ai accompli ma mission". Il poursuit en disant qu'il espère atteindre son but final : être uni à son Maître. Évangéliste qui s'est offert pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, il a choisi le Cœur de Marie comme source et moyen de conversion des pécheurs. En tant qu'étrangers et exilés, nous sommes appelés à nous détourner des désirs du monde en glorifiant Dieu dans notre corps par notre appartenance au Christ (cf. CC 43). Les horizons de notre patrie céleste sont bouchés par notre mondanité, notre égoïsme, notre égocentrisme, nos attitudes de recherche de pouvoir, nos célébrations liturgiques superficielles, etc. Notre vie en synodalité nous appelle à être conscients des dangers des spiritualités et des motivations mondaines et à les combattre afin de dégager les chemins d'une vie transcendante.

4. Textes complémentaires

A ce ressort, le temps en a ajouté un autre que j'expliquerai plus tard. C'est de penser que non seulement le péché est cause de la damnation de mon prochain, mais qu'il est surtout une injure à Dieu qui est mon Père. Ah! cette pensée me brise le cœur et me fait courir comme... Je me dis que si un péché revêt une malice infinie, en faire éviter un seul, c'est épargner une injure infinie à mon Dieu, à mon Père (Aut 16).

5. Prière universelle

Dieu notre Père, nous t'offrons nos prières par l'intercession de Marie, qui nous accompagne dans notre pèlerinage vers la patrie céleste :

Avec confiance en ton amour, nous te prions, Seigneur.

- Fais grandir en nous la conscience que nous sommes des pèlerins, des étrangers et des exilés sur la terre ?
- Fais-nous vivre dans le monde en reconnaissant toutes ses réalités de bonté et de péché...
- Donne-nous la grâce de rechercher le Royaume de Dieu et sa justice...
- Aide-nous à surmonter la mondanité dans notre spiritualité et dans notre vie quotidienne de religieux...
- Donne-nous la force de lutter contre notre égoïsme, notre orgueil, notre mentalité de puissance, etc...

Prières spontanées... Notre Père....

Prière finale: Dieu d'amour, délivre-nous de la mondanité qui rejette la prophétie de nos frères et soeurs, et discrédite ceux qui nous interrogent et nous signalent nos erreurs. Guide-nous par ta présence pour que nous ne soyons pas obsédés par les apparences. Aide-nous à ouvrir nos cœurs enfermés dans l'horizon limité de notre immanence et de nos intérêts qui nous empêchent de tirer les leçons de nos péchés et d'être vraiment ouverts au pardon. Fais-nous lutter contre cette formidable corruption déguisée en bien. Sauve-nous d'une mondanité aux apparences spirituelles et pastorales superficielles. Guéris-nous de cette mondanité étouffante en nous insufflant l'air pur de l'Esprit Saint qui nous libère de l'égoïsme enveloppé d'une religiosité extérieure privée de Dieu. Ne permets pas que l'on nous vole l'Évangile. Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

Bénédiction finale.

Un hymne marial approprié.



Détail du Cœur Immaculé de Marie sur
l'icône des martyrs clarétains.



MISSIONARII **CLARETIANI**
IMMACULATI CORDIS MARIÆ FILII

PRÉFECTURE GÉNÉRALE POUR LA SPIRITUALITÉ
ET DE LA VIE COMMUNAUTAIRE

